

THÉÂTRE



Tous coupables sauf Thermos Grönn

Romane Nicolas
Sacha Vilmar

ME. 26 NOV. 20H · JE. 27 NOV. 19H

salle modulable · 1h15 · dès 14 ans

coproduction La Filature, Scène nationale

La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26

Tout commence comme une banale histoire de magnat de l'industrie qui détourne des fonds et tente d'échapper à la justice. Oui, mais celui-là veut se faire la malle en avion, planqué dans une valise ! Manipulateur et menteur, notre téméraire milliardaire confie à Géraldine Tailleurz l'organisation de son plan d'évasion rocambolesque qui vire au fiasco fatal.

Note d'intention du metteur en scène

Après *Adieu mes chers cons* et l'affaire Grégory, je m'attaque à Carlos Ghosn et sa fuite dans une malle. En voilà une affaire étonnante ! Une de plus ! Qu'est-ce qui pousse un milliardaire amateur de fraude fiscale à se cacher dans un *flight case* pour s'échapper ? Comment s'y prend-il ? Où va-t-il ? Qui l'aide ? Autant de questions qui ont fait le beurre de la presse internationale, sans qu'aucune réponse ne soit donnée. Faisant place aux plus grotesques spéculations, aux fantasmes populaires et à la bêtise journalistique. Cette absence de réponse et le caractère invraisemblable de l'affaire me donnent envie de narrer cette histoire, d'inventer les étapes de cette fuite, d'imaginer les protagonistes de ce plan complètement dingue. Car le théâtre est l'occasion de montrer ce qui n'est pas.

En 2021, je propose à Romane Nicolas d'être autrice associée de la quatrième édition du festival Démocratif. Pour l'occasion, je lui passe commande d'un texte sur le thème des affaires sordides. C'est à ce moment-là qu'une première version de cette histoire est écrite. Je suis immédiatement interpellé par cette affaire judi-

ciaire et par la forme que Romane lui donne : une course poursuite absurde menant à la mort par asphyxie du milliardaire dans une malle, personne n'ayant fait de trou pour qu'il puisse respirer. S'engage alors un voyage à travers la décomposition corporelle, la mort et le jugement dernier. Mais – oui, il y a un mais (comme dans toutes les bonnes histoires) –, malin comme le milliardaire qu'il est, manipulateur et menteur, il s'en sort et ressuscite au paradis fiscal promis. Ce conte maléfique et grotesque est une comédie complexe à mettre en scène : on passe tantôt d'un appartement à un aéroport, du royaume des morts à un cercueil, d'un paradis fiscal à un plateau de télévision. Sans compter les nombreux personnages : des policiers, des insectes, un cône de signalisation, des radis vengeurs, des avocats, un musicien désespéré et même l'Archange Michel !

Cette pièce est immontable, c'est un vérifiable casse-tête. Elle n'est pas linéaire, ce n'est pas un huis clos, elle déborde, elle donne dans le trop, dans l'inutile, elle n'est pas réaliste. Elle me plaît par tous ces aspects, même les plus contradictoires.

Comment, donc, raconter cette histoire ? Quels outils inventer pour la rendre visible ? Quels codes jouer pour la faire entendre ? Elle me pose un défi conséquent qui est la croisée de ma recherche théâtrale : le grotesque, le comique, l'artifice, le corps, l'esthétique et l'illusion. Il s'agit d'inventer une règle du jeu à partir de laquelle toute la fiction, et donc toute la théâtralité, va se déployer. J'ai à ma disposition des outils que je développe depuis 2020 dans mes créations : les ruptures, la place accordée aux images, l'emphase, le chant, le travestissement, le premier degré, l'adresse. Autant de matières à manipuler et à orchestrer pour mettre debout cette fiction. Toujours dans l'idée de faire croire, de rendre les spectateur·rices crédules malgré les artifices.

La langue proposée par Romane Nicolas est également un moteur puissant dans mon désir de raconter cette histoire. Elle abonde dans le sens de ma recherche sur le grotesque et le rire. Elle donne un mot pour un autre, par exemple, le verbe «faire» devient le verbe «foirer», créant un langage à double-sens que je trouve

drôle et utile pour déployer une théâtralité forte et tranchée. Il y a un rythme très soutenu dans son écriture, de nombreuses stichomythies construisent les scènes. Les choses dégingolent très rapidement et ce personnage central de milliardaire perd pied très vite, les scènes et les personnages s'enchaînent à une vitesse folle. Son sens de la dérision et son analyse des faits permettent à la fiction de s'étendre sur des territoires que nul·le n'aurait imaginé. Son écriture produit un théâtre de crise et non un théâtre quotidien.

Nous ne chercherons pas à raconter cette fable de façon raisonnable et réaliste, je me donne comme feuille de route de défier le mensonge naturaliste. Je m'entoure, pour ce faire, des collaborateur·rices avec qui j'ai commencé à dessiner un théâtre scénocratique : Emmanuel Charles, décorateur onirique et baroque, Chloé Agag, éclairagiste étonnante, Amélie Waille, costumière malmenant les silhouettes, Robin Mensch, régisseur général et faiseur d'illusion, et Mathilde Segonds, dramaturge chevronnée qui m'assistera.

Sacha Vilmar

L'action du théâtre comme celle de la peste est bienfaisante, car poussant les Hommes à se voir tels qu'ils sont, elle fait tomber le masque, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie. Antonin Artaud *Le Théâtre et son double* (1938)

texte Romane Nicolas **mise en scène** Sacha Vilmar **avec** Fanny Colnot, Étienne Guillot, Véronique Mangenot, Sacha Vilmar **voix** Fabrice Drouelle **assistanat, dramaturgie** Mathilde Segonds **décor, accessoires** Emmanuel Charles **costumes** Amélie Waille **prothèses** Carole Allemand, Laurent Huet **maquillage, perruques** Catherine Saint-Sever **création lumière** Chloé Agag **création sonore** Manon Poirier **régie générale, plateau** Robin Mensch **construction du décor** Hannah Deutschle (Scénopolis à Strasbourg) **doublure répétitions** Chad Colson **administration** Aïcha Chibatte **production** Pierre Aarnink.

Production Démonstratif. **Coproduction** Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy Lorraine ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Espace Bernard Marie Koltès – scène conventionnée d'intérêt national de Metz ; TAPS – Théâtre Actuel et Public de Strasbourg ; Agence Culturelle Grand Est, Sélestat ; Le Diapason – pôle culturel de Vendenheim ; La Pokop, Strasbourg. **Soutiens** DRAC Grand Est ; Région Grand Est ; Ville de Strasbourg ; Salle Europe – Colmar ; ADAMI. **Avec la participation artistique** du Jeune théâtre national.

En décembre à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

Les Forces vives

Simone de Beauvoir · Animal Architecte

MA. 9 DÉC. 19H

théâtre, dès 15 ans · 3h35 entracte inclus

Cette création de Camille Dagen et Emma Depoid tient autant du théâtre, de l'essai, du récit documenté que de la performance. Elle raconte Simone de Beauvoir, son parcours, ses œuvres, ses prises de position et nous offre la possibilité, en écho, de (re)lire sa propre vie.

MICRO-FOLIE ma. 9 déc. 18h entrée libre · éducatif et ludique, le musée numérique de la Micro-Folie permet de découvrir les chefs-d'œuvre de grands établissements culturels nationaux et internationaux

Opération Rumba

Dieudonné Niangouna

MA. 9 DÉC. 20H · ME. 10 DÉC. 20H · JE. 11 DÉC. 19H

théâtre, musique, danse, dès 12 ans · 2h40

avec le soutien de  **LA NAVETTE**
THÉÂTRE

Une enquête généalogique sous perfusion de rumba orchestrée par Dieudonné Niangouna, qui rend ici hommage à cette musique populaire qui a roulé sa bosse de l'Afrique aux Caraïbes. Tout le monde en prend pour son grade et la clé de l'énigme vaut le voyage !

LEVER DE RIDEAU me. 10 déc. 19h salle Jean Besse · entrée libre · Les apprenties comédiennes du Conservatoire de Mulhouse proposent une performance d'une demi-heure sur des extraits de *La nuit infinie* et *Kung-fu* de Dieudonné Niangouna. Le premier texte est un long poème halluciné mené tambour battant ; dans le second, l'auteur remonte aux origines de son désir de théâtre, alors qu'il vivait dans un Congo en proie à la guerre civile.

Conversation entre Jean ordinaires

Laëtitia Ajanohun · Jean-François Auguste

MA. 16 DÉC. 20H · ME. 17 DÉC. 20H

théâtre, dès 14 ans · 1h10 · **LSF me. 17 déc. en partenariat avec Accès Culture** 

Jean-Claude et Jean-François se croisent depuis vingt ans sur des plateaux de théâtre. L'un est comédien en situation de handicap, l'autre est metteur en scène. Leurs conversations dressent un portrait croisé fait de malice, de camaraderie, d'expériences et d'humour. Leur complicité joyeuse bouscule la question de la normalité.

Saison 25/26
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

